

**Zeitschrift:** Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport  
**Herausgeber:** École fédérale de sport de Macolin  
**Band:** 40 (1983)  
**Heft:** 2

**Vorwort:** Cette lumière qui vient d'en bas!  
**Autor:** Jeannotat, Yves

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 31.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Cette lumière qui vient d'en bas!

Yves Jeannotat

Un phénomène hallucinant bouleverse le monde moderne: alors qu'on s'entretue aux quatre coins du globe pour des raisons de religion, de prestige politique ou de domination économique, les peuples en paix relative prennent peu à peu conscience qu'ils ne sont pas privilégiés pour autant et que, même si le fer et le feu les épargnent, mille autres nuisances de leur propre cru les mènent infailliblement à la destruction. Que fallait-il faire pour que l'espèce en pleine décomposition ne disparaisse pas définitivement? D'abord, retrouver le respect de son habitat d'origine: la nature; puis, redonner au corps sa fonction

première: le mouvement, dont le sport est une des formes les plus précieuses et les plus constantes.

Et voilà que l'horizon, peu à peu s'est dégagé: la fête renaît de-ci, de-là; les fenêtres s'ouvrent à nouveau aux rayons d'un soleil de moins en moins timide; les voitures infernales rentrent au garage au terme des journées de travail; les écrans de télévision s'éteignent; le corps redevient homme et l'homme redécouvre la joie de vivre.

Dès lors, la société a compris qu'elle devait renoncer spontanément à certaines valeurs jugées jusque-là absolues, et ses options

sont modifiées. Trop longtemps, elle n'avait cru qu'aux champions, mais à quoi lui servaient-ils puisqu'ils sont inaccessibles? Elle les a donc laissés à ses enfants qui, eux, en ont besoin pour stimuler leur devenir et leur ambition. Elle, par contre, société d'adultes avachie, il était temps qu'elle réagisse. Et elle l'a fait. Si des milliers, des dizaines de milliers, des centaines de milliers de personnes courent, nagent, skient, pédalent maintenant, ce n'est pas par hasard.

Mais cette mutation n'est pas toujours comprise, parce qu'elle nécessite une transformation de la façon de penser et d'agir – transformation lente et difficile – des médias; des dirigeants en tout genre, des éducateurs, des parents aussi, en passe de retrouver leur propre identité sous les yeux ébahis de leurs enfants. Cet esprit nouveau ébranle également les structures du sport. Le champion? Certes, on l'admire toujours, à condition qu'il joue bien son rôle et qu'il donne un beau spectacle. S'il est mauvais acteur, on le délaisse et on l'oublie. Fini le temps où l'on pensait devoir s'inspirer de ses seules qualités pour se construire les siennes propres.

L'exemple, pour être pratique, devait venir d'ailleurs faisant s'écrouler, on le comprend, tous les usages sociaux sportifs antérieurs. L'homme adulte moderne est entré de plain-pied dans l'ère du grand retour aux sources, motivé par ce que Paul Yonnet appelle la force d'attraction de l'«anti-héros». Ce qui détermine l'entrée en sport populaire, dit en substance le sociologue français, rompt de façon décisive avec les usages réglant traditionnellement l'initiation aux sports de compétition: *l'exemple, la lumière ne viennent plus d'en haut, mais d'en bas!* C'est au non-champion, à l'anti-champion anonyme et non plus au champion national que s'identifie le sportif populaire: «Ce que mon ami ou l'épicière du coin, plutôt semblables à moi, peuvent faire, se dit-il, je le peux aussi!» Voilà ce qui s'appelle faire «une entrée non sportive dans le sport», précise encore Yonnet, chacun restant maître de la forme de sa participation en fonction de ses propres aspirations à une relative plénitude de bonheur! ■

